

« Pas de projet au rabais »

Le directeur était auditionné hier par les partenaires financiers de l'association privée de subventions municipales. Sans doute la rencontre de la dernière ch

SUD OUEST ».- L'oral que vous avez passé hier devant les partenaires financiers de la MJC (1) avait un peu l'allure d'une séance de rattrapage...

FRANÇOIS VAILLET.- Sans doute. Mais l'objectif était de proposer de nouvelles voies pour l'avenir. Une autre explication de notre précédent projet aussi qui n'avait pas été forcément très bien compris. La MJC est exclusivement perçue par la mairie comme une maison des jeunes. Mais ce n'est exact qu'à 25 %. C'est à dire que toutes les autres personnes qui fréquentent ont plus de 25 ans. Il n'y a pas que les jeunes. Je soutiens corps et âme que nous sommes une maison associative au service des 7 à 77 ans.

« S O ».- La municipalité serait-elle alors de mauvaise foi ou auriez vous quand-même à vous reprocher une communication défaillante en la matière ?

F. V.- Un peu des deux. Nous nous sommes peut-être mal exprimés, mais je ne peux accepter que Claude Bétaille répète que la MJC fait doublon avec d'autres associations. C'est une très mauvaise excuse. Nous avons des activités exclusives : couture, peinture sur soie, guitare, percussions, photo... on ne trouve ça nulle part ailleurs.

« L'argent ne se perd pas dans la nature ! »

« S O ».- Claude Bétaille assure pourtant, en faisant allusion à l'association IMAJ, qu'il n'a pas les moyens de financer deux politiques culturelles concurrentes...

F. V.- Faux. Nos partenaires restreignaient jusqu'à présent le mot culture à quelques artistes nationaux ultra subventionnés. Une culture élitiste en somme. Moi, je défends l'idée d'une pratique culturelle amateur. L'expo photo de la MJC a beau être d'un excellent niveau, elle ne vaudra jamais une rétrospective de Doisneau. Mais que l'on ne nous dise pas que l'argent se perd dans la nature pour autant...

« S O ».- Quelles nouvelles



Le poste de directeur de François Vailet reste directement menacé (Photo Philippe Bataille)

idées avez-vous donc en réserve pour tenter d'infléchir la volonté du maire ?

F. V.- Travailler dans les quartiers. Tous les quartiers... pas seulement le Garros. Auprès de la jeunesse. Créer des endroits de discussion, de rencontre, de décision. Un peu dans l'esprit d'un conseil municipal de jeunes de 12 à 17 ans. Des chantiers aussi.

« S O ».- C'est précisément ce que la mairie réclamait depuis longtemps. Vous cédez sous la contrainte ?

F. V.- La pression de la municipalité a sans doute été bénéfique en effet. Mais ce genre de missions n'était pas forcément dans les attributions logiques de la MJC à l'origine. Il y a déjà tellement de structure capable d'assumer ce rôle à

Auch que là le risque de faire doublon ou tripléte est évident. Il faudra être très complémentaire. Et réfléchir à cela avec la Jeunesse et sports et la mairie pour savoir qui fait quoi dans cette ville.

« S O ».- Avez-vous eu le sentiment d'avoir été entendu par ce jury de circonstance ?

F. V.- Il s'agissait essentiellement de procéder à un relookage et à quelques clarifications. Le projet 2 002-2 005 existait déjà avant cette entrevue. Mais il fait désormais vingt pages au lieu de dix... Tout le monde attendait des projets précis de terrain de notre part. Mais nous n'avons obtenu aucune garantie quant au maintien des subventions municipales (57 930 euros, ndlr). Une commission technique sur la jeunesse doit se réunir jeudi soir...

le reste dépendra d'un conseil municipal.

« S O ».- Quelle sera votre tude si la municipalité cor sa volonté de vous couper vres ?

F. V.- C'est extrêmement à deviner. Je ne sais pas ce q derrière la tête. En tout cas jet tel que nous venons de senter est absolument irrés sans ces subventions que vons percevoir en mai et bre. Et il n'y aura pas de p rabais. Ce sera soit le maint la fermeture.

Propos recue
SYLVAIN C.

(1) La ville d'Auch, la CAF e nesse et Sports sont les trois p aux bailleurs de fonds de la